



Address by Stephen Harper
Prime Minister of Canada
Offering a Full Apology for the Chinese Head Tax
in the House of Commons

Ottawa, Ontario
June 22, 2006

Mr. Speaker, I rise today to formally turn the page on an unfortunate period in Canada's past. One during which a group of people—who only sought to build a better life—was repeatedly and deliberately singled out for unjust treatment. I speak, of course, of the head tax that was imposed on Chinese immigrants to this country, as well as the other restrictive measures that followed.

The Canada we know today would not exist were it not for the efforts of the Chinese labourers who began to arrive in the mid-nineteenth century. Almost exclusively young men, these immigrants made the difficult decision to leave their families behind in order to pursue opportunities in a country halfway around the world, which they called "Gold Mountain."

Beginning in 1881, over 15,000 of these Chinese pioneers became involved in the most important nation-building enterprise in Canadian history: the construction of the Canadian Pacific Railway. From the shores of the St. Lawrence, across the seemingly endless expanses of shield and prairie, climbing the majestic Rockies, and cutting through the rugged terrain of British Columbia, this transcontinental link was the ribbon of steel that bound our fledgling country together.

It was an engineering feat—for which the backbreaking toil of Chinese labourers was largely responsible—that was instrumental to the settlement of the West and the subsequent development of the Canadian economy. The conditions under which these men worked were at best harsh and at times impossible. Tragically, some one thousand Chinese labourers died while building the CPR. But, in spite of it all, these Chinese immigrants persevered, and in doing so, helped to ensure the future of Canada.

But from the moment that the railway was completed, Canada turned its back on these men. Beginning with the Chinese Immigration Act of 1885, a head tax of \$50 was imposed on Chinese newcomers in an attempt to deter immigration. Not content with the tax's effect, the Government subsequently raised the amount to \$100 in 1900, and then to \$500—the equivalent of two years' wages—in 1903. This tax remained in place until 1923, when the Government amended the Chinese Immigration Act and effectively banned most Chinese immigrants until 1947. Similar legislation existed in the Dominion of Newfoundland, which also imposed a head tax between 1906 and 1949, when Newfoundland joined Confederation.

The Government of Canada recognizes the stigma and exclusion experienced by the Chinese as a result. We acknowledge the high cost of the head tax meant many family members were left behind in China, never to be reunited, or that families lived apart and, in some cases, in poverty, for many years. We also recognize that our failure to truly acknowledge these historical injustices has led many in the community from seeing themselves as fully Canadian.

Therefore, Mr. Speaker, on behalf of all Canadians and the Government of Canada, we offer a full apology to Chinese Canadians for the head tax and express our deepest sorrow for the subsequent exclusion of Chinese immigrants. This apology is not about liability today; it is about reconciliation with those who endured such hardship and the broader Chinese-Canadian community, which continues to make such an invaluable contribution to our great country.

And while Canadian courts have ruled that the head tax and immigration prohibition were legally authorized, we fully accept the moral responsibility to acknowledge these shameful policies of our past. For over six decades, these race-based financial measures, aimed solely at the Chinese, were implemented with deliberation by the Canadian state. This was a grave injustice, and one we are morally obligated to acknowledge.

To give substantial meaning to today's apology, the Government of Canada will offer symbolic payments to living head tax payers and living spouses of deceased payers. In addition, we will establish funds to help finance community projects aimed at acknowledging the impact of past wartime measures and immigration restrictions on ethno-cultural communities.

No country is perfect. Like all countries, Canada has made mistakes in its past, and we realize that. Canadians, however, are a good and just people, acting when we've committed wrong. And even though the head tax, a product of a profoundly different time, lies far in our past, we feel compelled to right this historic wrong for the simple reason that it is the decent thing to do, a characteristic to be found at the core of the Canadian soul.

Mr. Speaker, in closing, let me assure the House that this Government will continually strive to ensure that similar unjust practices are never allowed to happen again. We have the collective responsibility to build a country based firmly on the notion of equality of opportunity, regardless of one's race or ethnic origin. Our deep sorrow over the racist actions of our past will nourish our unwavering commitment to build a better future for all Canadians.

Thank you.

Allocution de Stephen Harper,
Premier ministre du Canada,
qui présente des excuses complètes
pour la taxe d'entrée imposée aux immigrants chinois
à la Chambre des communes

Ottawa (Ontario)
22 juin 2006

Monsieur le Président, je m'adresse aujourd'hui à la Chambre pour officiellement tourner la page d'un chapitre malheureux de l'histoire canadienne. Durant cette période, un groupe de personnes qui ne cherchaient qu'une vie meilleure a été maintes et maintes fois ciblé, et ce, délibérément, pour des traitements injustes. Je parle, bien sûr, de la taxe d'entrée imposée aux Chinois et aux Chinoises qui ont immigré dans ce pays ainsi que des autres mesures restrictives qui ont suivi.

Le Canada que nous connaissons aujourd'hui ne serait pas ce qu'il est sans les efforts des travailleuses et des travailleurs chinois qui ont commencé à arriver au milieu du XIX^e siècle. Presque exclusivement des jeunes hommes, ces immigrants ont pris la décision difficile de quitter leur famille pour tenter leur chance à l'autre bout du monde dans un pays qu'ils appelaient la « Colombie-Britannique », ce lien transcontinental a été la structure d'acier qui a soudé notre pays naissant.

À partir de 1881, plus de 15 000 de ces pionniers chinois ont été associés à la plus grande construction de l'économie canadienne, et d'un exploit accompli essentiellement grâce au travail acharné de ces ouvriers chinois. Les conditions dans lesquelles ces immigrants chinois travaillaient étaient souvent très pénibles et parfois même impossibles. Près d'un millier d'entre eux ont payé de leur vie la construction de ce chemin de fer. Et malgré tout, ces immigrants chinois ont perseveré, contribuant ainsi à assurer l'avenir du Canada.

Il s'agissait d'un exploit d'ingénierie qui a contribué à la colonisation de l'Ouest, puis au développement de l'économie canadienne, et d'un exploit accompli essentiellement grâce au travail acharné de ces ouvriers chinois. Les conditions dans lesquelles ces immigrants chinois travaillaient étaient souvent très pénibles et parfois même impossibles. Près d'un millier d'entre eux ont payé de leur vie la construction de ce chemin de fer. Et malgré tout, ces immigrants chinois ont perseveré, contribuant ainsi à assurer l'avenir du Canada.

Mais dès que le chemin de fer a été terminé, le Canada leur a tourné le dos. Tout d'abord, en vertu de la Loi de l'immigration chinoise de 1885, une taxe d'entrée de 50 dollars a été imposée aux Chinoises et aux Chinois pour les dissuader d'immigrer. Non content des conséquences de cette taxe, le gouvernement l'a haussée à 100 dollars en 1900, puis à 500 dollars, soit l'équivalent de deux ans de salaire, en 1903. Cette taxe est restée en vigueur jusqu'en 1923, année où le gouvernement a modifié la Loi de l'immigration chinoise interdisant l'accès au pays à la quasi-totalité des Chinoises et des Chinois jusqu'en 1947. Le dominion de Terre-Neuve avait une loi semblable en vertu de laquelle une taxe d'entrée était imposée entre 1906 et 1949, année où cette province est entrée dans la Confédération.

Le gouvernement du Canada reconnaît les stigmates et l'exclusion subies à cette occasion par les Chinoises et les Chinois. Nous reconnaissons que le coût élevé de cette taxe a fait en sorte que de nombreux parents sont restés en Chine, sans jamais revoir les leurs, et que des familles ont parfois été séparées ou ont vécu dans des conditions d'extrême pauvreté pendant de nombreuses années. Nous reconnaissons aussi que le fait de ne pas réellement reconnaître des injustices historiques a empêché nombre d'entre eux de se sentir pleinement Canadiennes et Canadiens.

Par conséquent, Monsieur le Président, au nom de tous les Canadiens et du gouvernement du Canada, nous présentons des excuses complètes aux Canadiennes et aux Canadiens d'origine chinoise pour la taxe d'entrée et nous sommes profondément désolés de l'exclusion des immigrants qui a suivi. Il ne s'agit pas aujourd'hui de reconnaître notre responsabilité mais de nous réconcilier avec ceux qui ont enduré de si grandes difficultés et avec l'ensemble de la communauté sino-canadienne qui continue d'apporter une si précieuse contribution à notre grand pays.

Si les tribunaux canadiens ont jugé légale la taxe d'entrée et l'interdiction d'immigrer, nous acceptons pleinement la responsabilité morale de reconnaître ces politiques honteuses de notre passé. Pendant plus de six décennies, ces mesures financières vexantes visant exclusivement les Chinoises et les Chinois ont été délibérément appliquées par l'État canadien. Il s'est agi d'une grave injustice, injustice que nous avons l'obligation morale de reconnaître.

Afin de donner plus de poids aux excuses d'aujourd'hui, le gouvernement du Canada offrira des paiements symboliques aux personnes qui ont été soumises à la taxe d'entrée et qui sont encore vivantes, et aux conjoints de celles qui sont décédées. Par ailleurs, nous établirons un fonds pour participer au financement de projets communautaires visant à reconnaître la portée des mesures de guerre passées et les restrictions apportées à l'immigration des communautés ethnoculturelles.

Aucun pays n'est parfait. Comme tous les autres, le Canada a commis des erreurs par le passé. Nous en sommes conscients. Toutefois, le peuple canadien est juste et bon, et il prend des mesures réparatrices lorsqu'il s'est trompé. Même si la race ou l'origine ethnique, produit d'une époque profondément différente de la nôtre, remonte à un passé lointain, nous nous sentons tenus de réparer ce tort historique pour la simple raison qu'il est en notre devoir de le faire, ce que nous dicte l'esprit canadien.

En terminant, Monsieur le Président, permettez-moi d'assurer aux membres de la Chambre que notre gouvernement continuera de veiller à ce que pareilles mesures injustes ne soient plus jamais appliquées. Nous sommes tous responsables de bâtir un pays fermement fondé sur la notion d'égalité des chances, sans égard à la race ou à l'origine ethnique. Les profonds regrets que nous inspirent les mesures racistes de notre passé stimuleront notre engagement indéfectible à construire un avenir meilleur pour l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens.

Je vous remercie.

PRIME MINISTER OF CANADA

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA





**加拿大總理 哈珀
在國會議院演說
就華裔人頭稅正式道歉**

安大略省渥太華
2006年6月22日

眾議院議長先生，今天我在這裡揭去一頁加拿大不幸的歷史。當時，有一羣祇想追求日子過得更好的人，他們再三受到了蓄意的不公平待遇。我講的當然是指，以前本國向華人移民所徵收的人頭稅，以及後來政府推行的限制性措施。

若非那些從十九世紀中葉開始來到這裡努力建設的華工，也不會有今日的加拿大。那些移民差不多全都是年青男子，他們為了尋找機會而作出了離鄉別井的困難抉擇，經過半個地球的漫長旅程，最後來到這個他們叫做「金山」的地方。

從 1881 年開始，超過一萬五千名華人先驅，參與了加拿大歷史上最重要的國家建設計劃，那就是建造加拿大太平洋鐵路。從聖羅倫斯河岸，越過似是漫無邊際的高原和草原，攀上雄偉的洛磯山脈，最後穿過了地勢崎嶇的卑詩省，這橫跨加拿大國土的就是接連起我們這個年輕國家的「鋼絲帶」。

這項卓越的工程，主要是那些歷盡艱辛的華工的功勞；加拿大太平洋鐵路促進了西部殖民計劃及日後加拿大的經濟發展。華工的工作環境是嚴酷的，有時候甚至令人難以置信。在鐵路建造期間，約有一千名華工不幸喪生。儘管如此，這些華人移民仍然堅忍不拔地支撐下去，而他們的貢獻是有助於加拿大的未來發展。

然而，就在鐵路工程完竣時，加拿大却背棄了這些華工。當時的政府首先在 1885 年訂立了〈華人移民法〉，向每名新的華人移民徵收 50 元人頭稅，目的是阻止更多的華人移民。由於人頭稅未能達到預期的效果，政府又先後在 1900 年和 1903 年增收人頭稅至 100 元和 500 元（相等於二年的工資）。人頭稅政策的實施到 1923 年為止，該年政府修改了〈華人移民法〉，自此至 1947 年期間有效地阻止了大部份華人移民。紐芬蘭自治領也有類似的移民法，從 1906 年到 1949 年（紐芬蘭在這年加入聯邦）徵收人頭稅。

現今的加拿大政府，確認華工所遭受到的恥辱和排斥。我們承認人頭稅的重大代價是，移民留下了眾多的家庭在中國，永遠不能團聚，或者是多年來忍受骨肉分離之苦，而有些家庭則陷入貧困之中。我們亦明白到，由於我們沒有真誠地承認過這些不公平的歷史，致使社會上很多人不認同他們自己也是真正的加拿大國民。

因此，議長先生，我們代表加拿大人民和政府，願意就人頭稅衷心向本國華裔道歉，並且為排斥華人移民的做法表達最深切的悲痛。這份歉意不是關乎現在的責任：是為了和解，而和解的對象是人頭稅苦主及廣大的華裔社羣，他們至今仍仍然貢獻我們的偉大國家。

雖然加拿大法庭曾經裁定人頭稅及移民禁令的實施是合法的，我們完全承擔道義上的責任，承認過去這些可恥的政策。加拿大蓄意針對華人而實施這些惡意的經濟措施，歷時逾六十年長。這嚴重違背了公義，在道義上我們是有義務去承認的。

為了對今天的道歉予以實質的意義，加拿大政府將會向在生的人頭稅付款人及已故付款人的在生配偶作出象徵性的補償。此外，還會成立一個基金，資助有關的社區計劃，目的是承認過去戰時措施及限制移民政策對族裔文化社羣所帶來的影響。

沒有一個國家是完美的，像所有的國家一樣，加拿大過去也犯過錯誤，我們是明白的。無論如何，加拿大人民是善良和公正的，而且會為我們的過失採取相應的行動。即使人頭稅是出現在一個完全不同年代的政策、過去一個遙遠的歷史，但我們覺得必須糾正這歷史的錯誤。原因很簡單，祇因為這是恰當的做法，而這種特性也就是加拿大人的精神。

議長先生，最後讓我向國會保證，我們的政府將會繼續努力，確保同類的 unfair 的做法永遠不再發生。我們有共同的責任，不論個人的族裔背景，皆以平等機會的觀念為基礎，一起建設我們的國家。我們從過去的種族歧視行為而生起的悲痛，將會滋養著我們那堅定不移的承諾，為加拿大人民建設更美好的將來。

謝謝。

加拿大總理

